Coste FRC 1207

# L'AVE
# ET LE CREDO
# DU TIERS-ÉTAT,

*Par M. C . . . . . R,*

ROTURIER ANGEVIN.

# L'AVE
## DU TIERS-ÉTAT,

Suivi de la Profeſſion de Foi de cet Ordre;

*Pour ſervir de ſuite au* PATER.

---

JE te ſalue, ô ſaine Philoſophie, Philoſophie pleine de *graces*; répands ſur nous tes faveurs, fixe à jamais ta demeure parmi nous: tu ſeras célébrée par deſſus toutes choſes, & la raiſon, objet de tes tendreſſes & de ta ſollicitude, ſera bénie dans tous les ſiècles des ſiècles.

Je te ſalue, ô liberté, dont l'aurore commence à poindre parmi nous, je t'adreſſe mes vœux & mes prières; daigne écouter les accents de ma foible voix, daigne écouter les hommages que t'adreſſe le *Corps National*, entends ſes juſtes réclamations, protège ſes demandes; que ton bras vengeur écraſe,

foudroie les auteurs de la tyrannie. Vois rentrer dans le néant ces despotes cruels qui vouloient nous faire plier sous leur joug une tête servile & rampante : vois leurs desseins avortés, leurs complots détruits, leur marche éventée ; vois la rage dont ils sont encore animés les faire encore *regimber*, vois-les enfin se retirer avec la confusion du crime ; ah ! que ne puisse être avec le remords sincère de leur cruauté !

Je te salue ; égalité sainte, égalité primitive, sans laquelle nulle liberté ne peut exister ; égalité qu'on traite de chimère, & qui bientôt va se réaliser à nos yeux ; égalité qui mettra le noble dans l'impossibilité d'exercer sur nous la violence & la tyrannie ; égalité qui nous ouvrira la porte des honneurs, qui nous fera partager les rangs & les dignités ; égalité qui, pour ne point rendre égaux les degrés de puissance & de richesse nous mettra cependant à l'abri de l'oppression ; nous soulagera du poids excessif des impôts, & rapprochera les degrés extrêmes qui séparent la noblesse d'avec les citoyens.

Je te salue, ô régénération future de ma patrie, régénération qui ceindra le bandeau sur les yeux de *Thémis* & l'empêchera de

distinguer le *grand* du *petit*, le riche du pauvre, le fort du foible. Régénération qui donnera à la France une constitution politique, une constitution solide & durable ; constitution qui abolira les *restes* de la servitude & de la barbarie, qui assignera à chaque classe de citoyens un état libre & indépendant, qui accordera l'estime & la protection au laboureur, à l'artisan, & généralement à tout François du Tiers.

Je te salue, Code de Lois, attendu avec tant d'impatience. Nous apprendrons donc enfin à défendre les droits de la veuve & de l'orphelin, sans les réduire à la mendicité ; nous allons donc abandonner un ramas indigeste de lois qui contrediſoient dans un passage, ce qu'elles avançoient dans un autre ; nous allons donc briser les autels de ce monstre qui régnoit depuis si long-temps en France, chasser ce vampire qui suçoit la fortune des particuliers, & ne leur laissoit, à la place de monceaux d'or, qu'un vain tas de papiers, couper la tête de cette hydre toujous renaissante, nommée *Chicane*.

Je vous salue, ô vous tous Députés à

l'Assemblée des Etats Généraux ; vous, entre les mains de qui la Nation remet ses intérêts ; vous, nos représentans, nos amis, nos compatriotes, nos frères ; vous, les dépositaires de nos volontés & les défenseurs de nos droits ; déployez aux yeux du Monarque qui vous présidera, le patriotisme dont vos cœurs sont enflammés, plaidez, avec l'éloquence de la vérité, la cause de 23 millons d'hommes: la Patrie, pour récompense de votre zèle, vous prépare des couronnes de chêne.

Je te salue, ô mon Roi, ô Titus de la France! Souverain *Bien-Aimé* du peuple dont tu te montres le digne & tendre père; vois la la Nation placer ton buste au milieu des Louis XII & des Henri IV, vois graver en termes ineffaçables, au bas de ta Statue, ces lignes mémorables : il abolit l'esclavage en France, il fut juste, bon, ferme, grand, généreux, & vécut adoré de ses peuples.

Et toi, Necker, Ministre sage & bienfaisant, daigne prier pour nous, pauvres *payeurs*, daigne intercéder pour notre soulagement, & compte sur la reconnoissance qui nous anime maintenant, & nous animera jusqu'à l'heure de notre mort.

# *LE CREDO,*

## OU PROFESSION DE FOI

## DU TIERS-ÉTAT.

JE crois en l'égalité que le Dieu tout-puiſſant, Créateur du ciel & de la terre, a établie parmi les hommes; je crois en la liberté qui a été conçue par le courage & eſt née de la magnanimité; qui a ſouffert ſous *Brienne & Lamoignon*, a été crucifiée, eſt morte, a été enſevelie, eſt deſcendu aux enfers; qui bientôt va reſſuſciter des morts, va paroître au milieu des Français, ſera aſſiſe à la droite de la Nation, d'où elle viendra juger le Tiers-Etat & la Nobleſſe.

Je crois au Roi, au pouvoir légiſlatif du Peuple, à l'Aſſemblée des Etats Généraux, à la répartition plus juſte des impôts, à la réſurrection de nos droits, & à la vie éternelle. AINSI SOIT-IL.

(7)